

possède 22.6 p. 100 des actions, et le public américain et canadien, qui en détient 9.6 p. 100.

La Pembina a toujours soutenu que de 20,000 à 40,000 barils par jour environ de ces sous-produits liquides du gaz seront utilisés dans l'Ouest du Canada et que le reste constituera un surplus pour l'exportation. L'Est du Canada, à cause de ses besoins particuliers, n'est pas un bon débouché pour les sous-produits du gaz. On prévoit que vers la fin de 1963 l'offre au Canada dépassera la demande d'environ 70,000 barils par jour. Si cette quantité est exportée aux États-Unis, le Canada en tirera un revenu qui dépassera les 50 millions de dollars au cours de la première année.

Pendant deux ans, la Pembina a cherché pour le surplus des débouchés appropriés. Elle a constaté que le seul marché important est la région de Chicago. Tous sont d'accord sur ce point, y compris nos concurrents. La situation de ce marché comporte un avantage particulier pour le Canada et l'Alberta, car le pétrole brut canadien ne pénètre pas dans la région du grand Chicago et le fait d'approvisionner un tel marché à même les surplus de sous-produits liquides du gaz naturel représenterait une augmentation du marché canadien du pétrole sans entraîner une diminution des ventes sur les marchés qui existent déjà. Le principal raffineur de la région métropolitaine de Chicago est la *Standard Oil Company* (Indiana), qui possède à Chicago une importante raffinerie d'une capacité de production de 250,000 barils par jour. Cette compagnie vend aussi 35 p. 100 de tous les produits du pétrole qui sont consommés dans la région métropolitaine de Chicago. Pendant plus de deux ans, la Pembina a négocié avec la Standard de l'Indiana dans le but de former une association pour la vente du pétrole canadien aux États-Unis. Il y a trois semaines, la Standard Oil, de l'Indiana, et la Pembina ont conclu une entente en vertu de laquelle la Standard accepte de vendre, jusqu'à concurrence de 75,000 barils par jour, le surplus du condensat canadien, dans un mélange de six parties de condensat, une partie de butane et une de propane. (A leur état naturel, ces liquides se trouvent mélangés dans des proportions respectives de 4, 1 et 1 environ.) L'entente entre la Pembina et la Standard stipule essentiellement que les pipelines au Canada seront la propriété de la Pembina et du public canadien et seront mises en service par la Pembina jusqu'au moment où sera construit le pipeline qui servira à l'exportation du pétrole d'Alberta jusqu'à Chicago. A ce moment, la Pembina a convenu de vendre à la Standard Oil les trois-septièmes des intérêts qu'elle possède dans les installations d'Alberta et en retour la Pembina achètera 35 p. 100 des actions ordinaires de toutes les installations de la compagnie américaine, qui comprennent le canal de transmission et l'usine de fractionnement de Chicago. Une fois cette transaction effectuée, le public canadien détiendrait 30 p. 100, la Pembina, 40 p. 100, et la Standard, 30 p. 100 de toutes les installations pétrolières du Canada. Tous les pipelines du Canada seront mis en service par la Pembina, et ceux des États-Unis, par la Standard. De plus, la *Mannix Company Limited*, compagnie de construction qui appartient entièrement à des Canadiens, sera chargée d'étudier, de préparer et de surveiller la construction et l'inspection de toutes les installations au Canada, et la Standard jouira des mêmes privilèges aux États-Unis.

Le coût global de notre projet serait d'environ 130 millions de dollars, dont 40 millions seraient dépensés au Canada.

Il y a deux ans, la Pembina a constitué en corporation, en vertu d'une loi particulière, la compagnie *Foothills Pipe Lines Limited*, qui sera chargée de transporter des produits de l'Alberta aux États-Unis.

La *Hudson's Bay Oil & Gas Company Limited* (*Continental Oil Company*) tente maintenant de faire concurrence à la Pembina en offrant d'acheminer le surplus des sous-produits liquides du gaz naturel de l'extrême sud de l'Alberta jusqu'aux pipelines de la Continental, aux États-Unis. Cette compagnie prétend qu'elle n'a pas l'intention, à l'heure actuelle, d'étendre ses installations de l'Alberta afin de capter les produits